



Berry Gordy, employé chez Chrysler, écrit des chansons durant ses moments de loisirs. Il signe ainsi les tubes «**Reet Petite**» (62^e au Hot 100 en novembre 1957) et «**Lonely Tear-drops**» (7^e au Hot 100 en novembre 1958) pour Jackie Wilson. En 1959 il investit l'argent gagné plus 700 dollars empruntés à sa sœur Anna pour créer Gordy, puis Tamla, Motown et Soul. Barrett Strong avec «**Money**», publié sur Tamla, lui offre son premier tube (23^e au Hot 100, 2^e R&B) dont il doit abandonner les droits à sa sœur, sur son label Anna, n'ayant pas la structure pour faire face à ce succès. En juin 1960 paraît sur Motown le simple des Satintones avec Brian Holland, «**My Beloved**». En décembre les Miracles de Smokey Robinson, avec «**Shop Around**», édité sur Tamla, sont 2^e au Hot 100 et 1^{er} R&B. En janvier 1961, «**Bye Bye Baby**», sur Motown, par Mary Wells est 45^e au Hot 100 et 8^e R&B. En août 1961 les Marvelettes offrent à Tamla son premier N°1 dans le classement pop avec «**Please Mister Postman**». Tamla Motown, à l'image de Détroit, cité de la voiture, devient ainsi une usine à succès dont la façade de l'immeuble, au 2648 West Grand boulevard à Détroit peut afficher fièrement *Hitsville USA* ! En Angleterre, comme en France, London distribue Tamla Motown dès mai 1959. Sans succès. En novembre 1961, Fontana prend le relais puis, en août 1962, c'est Oriole qui s'y colle. Enfin, en octobre 1963, EMI en assure la diffusion sur sa sous-marque Stateside outre-Manche et Columbia chez nous jusqu'en mars 1965. A cette date l'étiquette Tamla Motown est institutionnalisée partout en Europe. En 1969, Berry Gordy, au sommet de son empire, décide de lancer aux Etats-Unis une filiale pour les artistes blancs, Rare Earth, dont un groupe du même nom cartonne en mars 1970 avec la reprise de «**Get Ready**» (N°4 au Billboard Hot 100), des Temptations de 1966. Rare Earth sortira ainsi aux USA les albums des Pretty Things «**S.F. Sorrow**» et de Love Sculpture de Dave Edmunds «**Blues Helping**», en 1969.

SUPRÉMATIE MOTOWN

En attendant, en 1964-65, face à la suprématie de la *british invasion*, emmenée par les Beatles (qui reprennent «**Money**» de Barrett Strong, «**Please Mister Postman**» des Marvelettes et «**You've Really Got A Hold On Me**» des Miracles) et les Rolling Stones (qui s'attaquent à «**Can I Get A Witness**» et «**Hitch Hike**» de Marvin Gaye), la compagnie de Berry Gordy fait mieux que résister puisque, grâce aux Supremes puis aux Four Tops, elle aligne N°1 sur N°1 aux Etats-Unis. Les maîtres d'œuvre en sont Eddie Holland (ex-Fideltones), pour les paroles, Lamont Dozier (ex-Romeos) et Brian Holland (ex-Satintones) pour les musiques et la production. Ce fabuleux trio enfante une ribambelle de standards pour les Supremes et les Four Tops, collaborant durant dix années intensives avec Motown jusqu'au clash, quand la source aux hits se tarit. En effet, Berry Gordy, après une décennie si créative, n'a pas la reconnaissance du ventre et reproche à Holland, Dozier & Holland de ne plus générer suffisamment de succès. Un comble. William Smokey Robinson, leader des Miracles, Norman Witfield et Barrett Strong (pour les Temptations), Marvin Gaye et Stevie Wonder figurent aussi parmi les fantastiques chevilles ouvrières de l'empire Motown. A cela il faut ajouter la formidable section rythmique des Funk Brothers avec Earl Van Dyke (claviers), Robert White (guitare), l'extraordinaire James Jamerson (basse) et Bunny Benjamin (batterie) – tous décédés malheureusement – plus l'orchestre symphonique de Détroit et des chœurs généreux. Section de cuivres et basse-batterie déchaînées propulsent les rythmes Tamla Motown qui envahissent les pistes de danse pour des jerks endiablés ou, pour les slows langoureux, des tapis de violons propices au rapprochement des corps. Grâce à tous ces ingrédients, naissent des chansons calibrées au cordeau, comme au Brill Building de New York, faites pour la danse tout en étant de véritables œuvres musicales structurées, voire sophistiquées, aux arrangements très élaborés, dont les paroles illustrent des romances pour les teenagers. On frise ici en permanence l'obsession de la perfection d'un Phil Spector. En France, cette marque de fabrique laisse une forte



Tamla Motown est un complexe discographique fondé en 1959 à Détroit par Berry Gordy réunissant plusieurs labels (Gordy, Tamla, Motown, Soul, etc.), les éditions musicales Jobete, des studios d'enregistrement, une solide équipe de musiciens, des auteurs-compositeurs et producteurs attirés. Motown (contraction de Motor et Town, Détroit étant la ville de l'automobile aux Etats-Unis) est la première structure contrôlée à 100% par des Noirs. Tout cela fonctionne comme une grande famille tout au long des années 60 jusqu'au déménagement à Los Angeles au début des années 70. Les Miracles de Smokey Robinson,

VERSIONS FR

empreinte. Ainsi, début 1967, Eddy Mitchell recycle l'incroyable pulsation rythmique de «**You Keep Me Hangin' On**» des Supremes dans l'original «**Je N'Avais Pas Signé De Contrat**», tout comme il l'avait fait, en 1966, avec «**De La Musique**» basé sur le James Brown *sound* ou comme il le fera, fin 1967, avec «**Toi Sans Moi**» influencé par le son Stax.

